

Colloque
La cartographie à grande échelle en Europe au Moyen Âge et à la Renaissance : formes, acteurs, pratiques
Paris/Orléans, 15-16 octobre 2019

Colloque international organisé à l'occasion de l'exposition aux Archives Nationales :
« Quand les artistes dessinaient les cartes. Vues et figures de l'espace français au Moyen Âge et à la Renaissance »

(25 septembre 2019-6 janvier 2020)

Argumentaire

La confection de plans ou de cartes à grande échelle est repérable en Europe dès le haut Moyen Âge, avec par exemple le plan de Saint-Gall (IX^e siècle), et devient plus manifeste après l'an Mil, avec les plans de Jérusalem au temps des pèlerinages et des croisades, les représentations figurées qui commencent à documenter graphiquement les biens monastiques (plan des possessions de l'abbaye de Marmoutier, XII^e siècle), ou encore les plans de villes italiennes (attestés pour Rome par exemple dès le XII^e siècle). Par la suite, de nombreuses cartes d'une grande variété formelle et technique sont dressées pour représenter des espaces et des territoires de taille variable, pour différents types de commanditaires et d'objectifs. Leur nombre croît considérablement au XV^e et au XVI^e siècle, quand elles deviennent un instrument courant de résolution de conflits ou d'administration urbaine. Si leur émergence se produit en parallèle à la cartographie à plus petite échelle des mappemondes et des cartes marines, elles présentent des caractéristiques, des techniques et des contextes propres, qui permettent de les distinguer comme un genre documentaire à part entière.

Ces cartes pouvaient représenter des espaces ruraux ou urbains de plus ou moins grande dimension, des régions et des provinces, ou bien des îles. Elles délimitaient une souveraineté ou des droits, aidaient à trancher des procès, illustraient des travaux d'aménagement, appuyaient des opérations militaires, décrivaient des événements historiques, cataloguaient des possessions ou célébraient l'identité d'un lieu ou d'un territoire. Elles répondaient à des besoins juridiques, administratifs, politiques, ecclésiastiques et/ou économiques, et étaient commanditées par des juges, des agents princiers, des conseils urbains ou ruraux, des seigneurs, des propriétaires, des établissements monastiques. Souvent dessinées par des peintres ou des artistes, elles pouvaient aussi être produites par des clercs et des notaires, des savants et des arpenteurs.

La diversité de leurs fonctions et de leurs commanditaires va de pair avec la large palette de techniques et de conventions figuratives qu'elles utilisent. Celles-ci varient beaucoup mais sont souvent dépendantes des formes artistiques contemporaines. La perspective est utilisée de façon sélective, et les cartes peuvent adopter tous les points de vue possibles sur leur objet, depuis l'axe horizontal qui correspond à une vue de face jusqu'à l'axe perpendiculaire, en passant par la vue en perspective cavalière et par la vue à vol d'oiseau. Le support peut être le papier, le parchemin, la toile ou le panneau ; il peut s'agir de feuilles simples ou insérées dans des livres, ou encore de pièces cousues ensemble. Au cours du XVI^e siècle, les cartes et plans gravés et imprimés se multiplient, reprenant et perfectionnant le modèle de leurs prédécesseurs, mais n'empêchent pas les formes manuscrites de se maintenir.

Pendant longtemps, les historiens ont soutenu que peu de cartes à grande échelle avaient été produites avant l'époque moderne, en particulier en France. Les études précoces de François de Dainville, Paul Harvey, R. A. Skelton ou Juergen Schulz en ont révélé un certain nombre et ont permis de réévaluer leur importance. Des travaux plus récents ont démontré que des centaines de cartes à grande échelle sont repérables rien qu'en France, chiffres qui sont sans doute comparables dans d'autres régions d'Europe. Pourtant, encore aujourd'hui, peu de chercheurs se concentrent sur ces riches images, qui restent peu connues et peu publiées. Dans l'historiographie, malgré de nouvelles recherches sur les listes et autres moyens graphiques d'enregistrement et de diffusion de l'information, malgré les voies ouvertes sur les liens entre pouvoir et administration territoriale, pouvoir et communication, les cartes occupent souvent une place secondaire dans des travaux qui traditionnellement privilégient l'écrit. Et presque aucune étude ne s'est efforcée de comparer les traditions et les pratiques entre les pays, ce qui réduit notre compréhension du phénomène. L'actualité de la recherche montre cependant un regain d'intérêt pour la question. Le colloque de 2019 a donc pour but, à l'occasion de l'exposition aux Archives Nationales qui permettra de faire connaître le corpus français, d'approfondir la réflexion collective entamée sur le sujet et de lui donner une résonance internationale.

Programme

Mardi 15 octobre

Paris, Hôtel Soubise, Musée des Archives Nationales

9h15 : accueil

9h30 : discours d'accueil du directeur des Archives Nationales

9h45 : visite de l'exposition

10h50 : conférence inaugurale : Paul Harvey (University of Durham), "Large-scale – or no scale"

Thème 1 : carte et idée du territoire. Présidence : Olivier Matteoni (Université Paris I)

11h20 : Judith Förstel (Service patrimoine et inventaires de la Région Île-de-France), « L'Île-de-France dans les cartes médiévales : comment représenter une province ? »

11h40 : Camille Serchuk (Southern Connecticut State University, Etats-Unis), « La dicte figure ne se rapporte à la vérité : la figure accordée de Suresnes de Georges Lallemand (AN CP Seine et Oise 479/1) »

12h00 : *discussion*

Déjeuner

Après-midi

Présidence : Catherine Hofmann (Bibliothèque nationale de France)

14h15 : Léonard Dauphant (Université de Lorraine – Metz), « Entre liste et carte, les vues itinéraires ? Les vues figurées comme témoin d'une représentation mentale de l'espace médiéval (France, XV^e siècle) »

14h35 : Thomas Horst (CIUHCT/FCUL, Lisbon), "Large-scale Cartography in Renaissance Germany: Legal and administrative manuscript maps as Sources for Cultural History"

14h55 : Samantha Frénée (POLEN, Université d'Orléans), "The Ditchley Portrait's cartographic gap between the monarch and the nation"

15h15 : *discussion*

Pause

Thème 2 : auteurs et techniques (1). Présidence : Ghislain Brunel (Archives Nationales)

15h40 : Rose Mitchell (The National Archives of the United Kingdom), “Some 16th century English maps and makers: a view from The National Archives of the United Kingdom”

16h00 : Paul Fermon (EPHE), « La fabrique de la carte locale. Difficultés techniques et solutions juridiques du cartographe-enquêteur au Moyen Âge »

16h20 : Etienne Hamon (IRHiS, Université de Lille) : « Les projets dessinés pour la défense urbaine en France aux XV^e et XVI^e siècle. Fonctions, auteurs et techniques »

16h40 : *discussion*

17h : *départ pour Orléans*

Mercredi 16 octobre Orléans, Hôtel Dupanloup

Thème 2 : auteurs et techniques (2). Présidence : Nicolas Verdier (CNRS, EHESS)

9h15 : Catherine Delano-Smith (University of London, editor of *Imago Mundi*), “Who produced the medieval Gough Map of Britain, and how?”

9h35 : Raphaële Skupien (TRAME, Université d’Amiens), « Être peintre et cartographe en France avant 1550, un savoir-faire particulier ? »

9h55 : Sébastien Nadiras (Archives Nationales), « Les mots dans les cartes : modalités et typologie de l’écrit cartographique »

10h15 : *discussion*

Pause

Thème 3 : Etudes de cas : villes, eaux, forêts. Présidence : Catherine Delano-Smith (University of London)

10h50 : Nathalie Bouloux (CESR, Université de Tours), « La carte locale de l’aire thermale de Montegrotto, près de Padoue »

11h10 : Emmanuelle Vagnon (LAMOP-CNRS), « Le ‘rouleau d’Apremont’ (1542), cartographie et aménagement fluvial à la Renaissance »

11h30 : Armelle Querrien (LAMOP-CNRS), « Technique des vues figurées à la fin du XIV^e et au début du XV^e siècle : des indices relevés chez Bertran Boysset »

11h50 : *discussion*

Déjeuner

Après-midi

Présidence : Jean-Patrice Boudet (professeur d’histoire du Moyen Âge, Université d’Orléans)

14h15 : Françoise Michaud-Fréjaville (POLEN, Université d’Orléans), « Image et texte, réalités et interprétation : la terre de Cornusse (XV^e-XVI^e s.) »

14h35 : Gaël Lebreton (FRAMESPA, Université de Toulouse-Jean Jaurès), « Les cartes figurées de Castelferrus : exclusives ou complémentaires ? »

14h55 : Anthony Gerbino (Université de Manchester), “The gruerie of Nanteuil-le-Haudouin (1609) in light of new documents”

15h15 : *discussion*

Pause

Présidence : Nadine Gastaldi (Archives Nationales)

15h45 : Axelle Chassagnette (LARHRA, Université Lyon 2), « Villes, sièges et batailles pendant la guerre de Quatre-vingts-ans aux Pays-Bas : les stratégies graphiques de représentation à grande échelle dans les *Geschichtsblätter* de l'atelier Hogenberg (années 1573-1576) »

16h05 : Christophe Speroni (POLEN, Université d'Orléans), « Les « bonnes villes » du Val de Loire dans les profils et plans urbains du XVI^e siècle »

16h25 : discussion

17h : fin du colloque

Organisation : Juliette Dumasy-Rabineau (Université d'Orléans), Camille Serchuk (Southern Connecticut State University), Emmanuelle Vagnon (LAMOP-CNRS)

Contact : juliette.dumasy@univ-orleans.fr

Colloque organisé avec le soutien des Archives Nationales, de l'Université d'Orléans, du laboratoire POLEN de l'Université d'Orléans, de la région Centre-Val-de-Loire, du labex Hastec, du LAMOP et de la Southern Connecticut State University.